

## BASKET-BALL Ligue féminine



Le 24 septembre contre Nice, Romane Berniès a joué ses premières minutes de la saison avec Bourges, qui s'est imposé 60-48 face aux Azuréennes. PHOTO LAURENT LARZUL

## « Un monde nouveau »

**ROMANE BERNIÈS** Pensionnaire durant trois ans du centre de formation de Bourges, l'Agenaise a intégré cette saison le groupe professionnel du prestigieux club berruyer. Avec discrétion et ambitions

## CV

## Romane Berniès



**Né le** 27 juin 1993, à Agen.  
**Nationalité :** française.  
**Taille :** 1,70 m.  
**Poste :** meneuse de jeu.  
**Club :** Bourges.  
**Palmarès :** Médaille

d'argent aux championnats d'Europe juniors moins de 18 ans en 2011.

PROPOS RECUEILLIS PAR  
VINCENT MARTIN

v.martin@sudouest.fr

Entre la longue préparation estivale au championnat d'Europe juniors moins de 18 ans, disputé dans la foulée en Roumanie du 4 au 14 août, et la reprise de l'entraînement avec son club de Bourges dès le 25 août, Romane Berniès n'a pas tellement eu le temps de se reposer durant la dernière intersaison. Tout sauf un problème pour cette boulimique de la balle orange.

À tout juste 18 ans, l'Agenaise s'entraîne désormais tous les jours aux côtés d'internationales reconnues (les Françaises Dumerc et N'Dongue notamment) et tente de se faire une place dans l'effectif ultra-dense des championnes de France en titre chaque week-end en Ligue féminine, avant de goûter prochainement à l'Euroleague, la crème de la crème du basket européen féminin. Rien qui effraie la jeune meneuse de jeu. Bien au contraire.

« Sud Ouest ». Quels souvenirs gardez-vous de l'Euro en Roumanie avec l'équipe de France juniors ?

**Romane Berniès.** On a fini deuxièmes du tournoi en s'inclinant en finale face aux Belges que l'on avait déjà affrontées en phase de poules et que l'on avait battues de 20 points. En finale, c'était un peu plus difficile car on arrivait du coup avec le statut de favori. Inconsciemment, on s'est peut-être relâchées tandis que les Belges n'avaient rien à perdre. Ça laisse un goût d'inachevé car une finale, ça se gagne. Il a fallu quelques heures pour digérer la déception. Après on est parti faire la fête tous ensemble, les Belges étaient là aussi !

Personnellement, cette aventure va-t-elle vous servir pour la suite ?

Oui énormément. Je ne m'attendais pas à me sentir aussi bien, j'en retiens beaucoup de positif et j'ai la sensation d'avoir mûri au niveau de mon jeu. J'ai beaucoup appris pendant ces deux mois, avec les coaches, mes coéquipières et en me confrontant à des filles de haut niveau, qui ont déjà l'habitude de participer à ce genre de compétition.

Quand êtes-vous rentrée à Bourges ?

J'ai fini avec l'équipe de France le 15 août et j'ai repris l'entraînement avec Bourges le 25 août. Au sortir de la Roumanie, je suis rentrée directement en France et j'ai pu bénéficier d'une semaine de vacances avant de

rentrer à Bourges, le 23 août. J'ai profité de ce court laps de temps pour revenir chez moi, j'avais besoin de voir ma famille dans le Lot-et-Garonne. Ce n'était pas assez long mais ça m'a permis de voir tout le monde. Ça m'a fait le plus grand bien.

Comment s'est déroulé votre premier entraînement avec le groupe professionnel ?

C'était un monde nouveau pour moi. Je réalise petit à petit que je m'entraîne dorénavant avec les pros, parmi lesquelles de nombreuses filles qui ont évolué en équipe de France A cet été (les Bleues ont terminé troisièmes de l'Euro en Pologne, NDLR). J'appréhendais beaucoup parce qu'en tant que jeune joueuse, j'avais peur de ne pas être au niveau. Finalement, ça s'est très bien passé.

Vous vous êtes adaptée sans difficulté à vos nouvelles charges d'entraînement ?

On s'entraîne quatre heures par jour, c'est un peu plus qu'au centre de formation. Mes journées s'articulent autour des entraînements et de mes cours au Creps (Centre d'éducation populaire et de sport) de Bourges. Je m'entraîne de 10 heures à midi puis je mange au Creps où je loge. J'enchaîne sur mes cours, entre 13 heures et 16 heures avant de filer de nouveau à l'entraînement, de 17 heures à 19 heures. Ça donne des journées chargées mais j'essaie de caler parfois une petite sieste au milieu.

La Ligue féminine a démarré le 24 septembre et Bourges a battu Nice (60-48). Vous avez joué vos premières minutes...

J'avais déjà disputé quelques petites minutes la saison passée. Pierre Vincent (l'ex-coach de Bourges) m'avait permis de découvrir un petit peu le niveau de la Ligue féminine. Mais là, c'était ma première apparition en tant que joueuse de l'effectif pro. Ça fait toujours son petit effet, j'appréhendais un peu. J'ai joué trois minutes, je ne m'attendais pas à beaucoup plus. Pour un début, c'est positif<sup>(1)</sup>.

Avec le départ de Pierre Vincent et l'arrivée de Valérie Garnier à la tête de l'équipe première, avez-vous eu peur de ne plus pouvoir intégrer l'effectif professionnel ?

À l'origine, c'est Pierre Vincent qui m'avait proposé de rejoindre l'équipe première. Lorsque j'ai appris qu'il partait, je me suis dit qu'il y avait une possibilité pour que la nouvelle coach ne me donne pas ma chance. Mais quand j'ai su que c'était Valérie Garnier qui lui succédait, j'ai été rassurée. Je la connaissais déjà un peu car elle était l'entraîneur de la Nationale 1 quand je jouais au Temple-sur-Lot. Elle m'avait déjà proposé de la suivre à Toulouse avant que je ne parte à Bourges. Je savais que si je prouvais que j'avais ma place dans cet effectif, j'aurais ma chance.

À votre poste de meneuse, la concurrence s'annonce rude...

Céline Dumerc (29 ans, 160 sélections en équipe de France), on ne la présente plus. Elle revient en France et veut faire une grande saison. J'ai du mal à trouver les mots pour exprimer toute ma fierté de pouvoir m'entraîner tous les jours à ses côtés. L'Américaine Kiescha Brown a beaucoup d'expérience. À 32 ans, elle a déjà joué aux États-Unis et un peu partout en Europe. De côtoyer ces filles-là, ça ne peut que me faire avancer.

Il vous faudra grappiller des minutes derrière elles...

Je pars pour être la deuxième meneuse au relais de Céline. Je rentrerai sur le parquet quand elle aura besoin de souffler un peu.

Quels sont les objectifs de Bourges cette saison ?

En priorité de conserver notre titre de championnes de France et de récupérer la Coupe de France. En Euroleague, on vise le Final 8.

L'équipe de France A, vous y pensez ?

Oui. La génération Dumerc est toujours en place mais les jeunes poussent derrière. Pour moi, c'est encore un peu loin mais j'y pense quand même. C'est un objectif qui reste dans un coin de ma tête.

(1) Blessée au pied droit, Romane Berniès n'a pas participé au succès de Bourges, ce week-end, à Villeneuve-d'Ascq (79-60).